

[Text]

**Mr. Manley:** This comes back to a question I asked earlier, which I do not think I did get a response to: at what point are these numbers going to be re-evaluated? Is it strictly a matter of time or is it a matter of the level that the rate goes to? We are only three weeks into the year, I recognize that, but I believe I heard a fairly public forecast that the interest rates are going to come down after the budget. Clearly, we are at a very high rate in historic terms, in real terms, in comparative terms to the U.S. rates.

When is the department going to re-examine these assumptions and let us know whether you think they are still accurate? Should we be authorizing you to borrow more than you are asking for?

**Mr. McDermid:** The Minister of Finance will make that decision. As you can appreciate, the department keeps track of this on a daily basis.

**Mr. Manley:** Exactly, that is why I am surprised when you say—

**Mr. McDermid:** If you take a look at the budget, the budget talks about a projection for a year. For Heaven's sake, we are three weeks into that year. It is not time to panic, it is not time to change all the numbers or anything else, we have quite a way to go yet. The Minister of Finance will decide at the appropriate time if he has to readjust his projections, and when he does that, it will be made public. But he is not going to do it now, that is for sure. It would be foolish for him to do it now, and I think you would admit that.

**Mr. Manley:** Let me point out to you another recommendation that was contained in the unanimous report of the finance committee last June, when real rates, comparative rates to the U.S., and nominal rates were somewhat lower than they are currently.

Last June the finance committee recommended that the Bank of Canada relax its stands on monetary policy and not resist downward market pressures on interest rates, notwithstanding any effect this may have on the external value of the Canadian dollar. This was a unanimous recommendation, including a majority of the government members.

We find ourselves in a situation where the discrepancy between U.S. rates and Canadian rates is extremely high, and where the real rate of interest is extremely high. This has a very important bearing on the financial projections of the government contained in the budget, on the cost of borrowing the money, and the government is the biggest borrower we have. I would like to ask why the recommendation of the finance committee has not been followed by the government in dealing with the Bank of Canada.

**Mr. McDermid:** I think the Minister of Finance has made that very clear. There are inflationary pressures in this country that have to be brought under control and they are doing so through the interest rate policy. They learned

[Translation]

**M. Manley:** Cela me ramène à une question que j'ai posée tout à l'heure et qui ne me semble pas avoir reçu de réponse: à quel moment ces chiffres seront-ils réévalués? Cela dépend-il uniquement du temps écoulé ou du niveau qu'atteint le taux? Je conviens avec vous qu'il n'y a que trois semaines d'écoulées dans l'exercice, mais il me semble avoir entendu quelqu'un dire assez publiquement que les taux d'intérêt baisseraient après le dépôt du budget. De toute évidence, le taux est très élevé en chiffres réels, par rapport à ce qu'il a été par le passé et par rapport aux taux américains.

Quand le ministère va-t-il réexaminer ces hypothèses et nous dire s'il croit qu'elles sont toujours valables? Devrions-nous vous donner le pouvoir d'emprunter plus que ce que vous demandez?

**M. McDermid:** Ce sera au ministre des Finances de prendre cette décision. Comme vous pouvez vous en douter, le ministère suit la situation de très près.

**M. Manley:** Justement, c'est pourquoi je suis étonné de vous entendre dire...

**M. McDermid:** Si vous vous reportez au budget, vous constaterez que les prévisions s'appliquent à toute la durée de l'exercice. Mais enfin, il n'y a que trois semaines d'écoulées depuis le début de cet exercice. Il est encore trop tôt pour paniquer, pour changer tous les chiffres ou changer quoi que ce soit d'autre, il nous reste encore un bon bout de chemin à faire. Le ministre des Finances décidera au moment approprié s'il y a lieu de rajuster ces projections et, le cas échéant, il rendra sa décision publique. Mais il ne va certainement pas le faire maintenant. Ce serait idiot de le faire maintenant, et je crois que vous en conviendrez.

**M. Manley:** Permettez-moi de vous signaler une autre recommandation contenue dans le rapport unanime que le Comité des finances a déposé en juin dernier, au moment où les taux réels, les taux en comparaison avec ceux des États-Unis et les taux théoriques, étaient quelque peu en deçà de ce qu'ils sont à l'heure actuelle.

En juin dernier, le Comité des finances a recommandé que la Banque du Canada assouplisse sa position en ce qui concerne la politique monétaire et qu'elle ne résiste pas à la pression à la baisse que le marché exerce sur les taux d'intérêt, peu importe l'incidence éventuelle sur la valeur du dollar canadien à l'étranger. Cette recommandation a été adoptée à l'unanimité, y compris par une majorité des députés ministériels.

Or, nous nous retrouvons avec des taux d'intérêt qui sont beaucoup plus élevés que ceux des États-Unis et avec un taux d'intérêt réel extrêmement élevé. Cela a une incidence très importante sur les projections financières du gouvernement telles qu'elles sont présentées dans le budget de même que sur le coût des emprunts, et le gouvernement est le plus gros emprunteur au Canada. J'aimerais savoir pourquoi le gouvernement n'a pas donné suite à la recommandation du Comité des finances dans ses discussions avec la Banque du Canada.

**M. McDermid:** Je crois que le ministre des Finances a très clairement indiqué sa position à cet égard. Le Canada est en proie à des pressions inflationnistes qui doivent être freinées, et le gouvernement a choisi de le faire au moyen de